~~grand.~~
n.° 41.

Ce sont les premières de mes travaux, méritent-ils qu'on les encourages ? questo d'un auteur célèbre, à une compagnie savante.

par M. Servin chirurgien au chateau de caron.

réflexion sur l'abus des incisions en croix ou T.

C'est sans contredit rendre un service essentiel aux Citoyens, que de s'occuper des moyens capables d'abréger leurs douleurs. que d'obligations n'avons nous pas à ceux qui ont simplifié les moyens d'opérer, qui ont banni pour toujours ces instrumens effrayans, qui ont diminué le nombre des opérations, et qui par = = conséquent ont rendu l'exercice de la Chirurgie moins cruelle et moins douloureuses pour ceux qui se trouvent dans la dure nécessité d'implorer son secours ; animé du même Zèle pour le bien public et pour le progrès de notre art, que ces illustres prédécesseurs, j'ay cru devoir faire part a l'Academie des réflexions que j'ay faites sur les moyens de simplifier encore plusieurs opérations chirurgicales ; ce que je vais avancer, est fondé sur l'observation et sur l'expérience.

Je conte six espéces d'incisions principales ; 1°. la longitudinale, 2°. l'oblique, 3°. la circulaire, 4°. celle qui a la forme d'un V, 5°. celle qui represente un T, 6°. enfin celle qui est en croix.

la 2.me, 3.me et 4.me espéce d'incisions, ne sont susceptibles d'aucunes reformes, parceque les Maladies chirurgicales pour les quelles on les fait exige qu'on leurs donne une direction oblique, circulaire, ou la forme d'un V. . C'est ainsi qu'on se sert de la 2.e espéce dans l'opération du bubonocel de la taille &c. &c. de la 3.e lorsqu'il s'agit d'une fistule &c. &c. enfin de la 4.e quand il faut opérer un cancer aux lévres, découvrir les temporeaux &c. &c.

il n'en est pas de même des incisions de la 5.e et de la 6.e espece ; les cas ou on les pratique, laisse a l'opérateur

ARC 20 d 6

la liberté du choix ; en effet, dans quelles maladies chirurgicales donnent-on aux incisions la figure d'un T ou d'une croix ?

c'est lorsqu'il s'agit de l'ouverture d'un dépôt de ~~l'extraction~~ l'extirpation de quelques glandes, de quelques loupes, de quelques cancers occultes, de l'extraction d'un corps étranger d'une exfoliation &c. &c. &c. or je pense que dans tous ces cas et autres semblables, on peut suppléer une seule incision longitudinale, à la cruciale ou à celle qui a la forme d'un T, pourquoi ? parceque 1.° on évite des douleurs aux malades, 2.° parcequ'on tire le même avantage des incisions longitudinales que de celles qui ont une autre figure, 3.° parceque les playes qui en résultent sont plustôt guéries, 4.° enfin parceque la cicatrice est moins difforme. Je reprends.

1.° on évite des douleurs aux malades. il est de fait que les incisions en long sont biens moins douloureuses que les transversales, ceci paroît d'abord difficile a concevoir lorsqu'on ne considère que la direction des fibres qui constituent la peau lesquelles ne tiennent aucun ordre dans leur entrelassement, ce qui fait croire qu'il est assés indifferent de les couper en long ou en travers ; mais l'on pensera bien differament lorsqu'après avoir bien examiné la structure de la peau, soit par la voye de la macération, soit par des dissections très délicates et suivies, on aura remarqué que les nerfs qui s'y distribuent suivent une direction perpendiculaire, que ce n'est qu'après s'être divisés et subdivisés qu'ils varient leurs directions. (a) de cette observation il resulte que, lorsqu'on incise la peau en long on ne coupe que des rameaux nerveux qui toujours sont très peu considérables, ce qui rend la douleur moins vive, au lieu que dans les sections transversalles de la peau, on est exposé à couper des troncs nerveux, ce qui donne lieu à des douleurs bien plus grandes et biens plus difficiles à supporter ; ajoutez a cela que la rétraction de cette enveloppe commune du corps, est bien plus grande

(a) je me propose de donner dans quelques temps, un mémoire anatomique sur la peau, sur laquelle on n'a encore que des connoissances médiocres.

dans la direction perpendiculaire que dans l'horisontale; c'est cette rétraction qui en tiraillant les angles des playes, donne lieu aux douleurs; aux inflammations, aux fievres, et aux autres accidens qui en sont les suites, et qui accompagne presque toutes les opérations chirurgicales; accidens que l'on évitera en changeant la direction des incisions.

2° parceque l'on retire le même avantage des incisions longitudinales que de celles qui ont une autre figure. l'experience m'a convaincu plus d'une fois qu'il etoit inutile de multiplier les incisions, comme le font presque tous les chirurgiens, et de leurs donner ces differentes figures auxquelles presque tous les praticiens semblent être assujettis. avant de citer des preuves de ceque j'avance, j'observerais, que la peau est susceptible d'extension, que cette extension peut se faire dans les premiers temps d'une playe sans crainte d'en augmenter la douleur et que par cet avantage on peut faire prendre à une playe longitudinale, toutes les figures ou les directions d'que l'operateur croit avoir besoin pour remplir ses vues.

en 1773 je fus apelé chez, Madame, la Marquise de St. Julien pour faire l'extirpation d'un cancer occulte, situé au sein de la femme de son cocher. après les préparations ordinaires en pareils cas, j'operai la tumeur qui pesoit sept-onces, à la faveur d'une seule incision longitudinale qui avoit environ quatre pouces; j'm'aide écartoit les lèvres de la playe pour me facilité la direction de la tumeur cancéreuse des parties environnants. la malade n'eut point de fievre; la playe parcourut tous ses temps et fut ~~promptement~~ parfaitement cicatrisée en cinq semaines; je suis persuadé qu'elle n'auroit pas été si longtemps à guérir, si la tumeur que j'avois extirpée n'avoit pas procuré un vide qui donnoit au sein l'aparence d'une poche.

dans la même année je fis par le même manuel l'ouverture d'un dépot considérable qui contenoit plus d'une peinte de pus, lequel sejournoit depuis sept mois dans un foyé immense

ARC 20 d 69

je fis une seule incision longitudinale proportionnée a l'éxtrémité de la tumeur, la malade n'eut un peu de fièvre que dans les premières vingt-quatre heures et fût guérie un mois et-demi après.

je passerai sous silence le récit de plusieurs autres opérations que j'y faites qui toutes prouvent par l'heureux succès que j'en ai eu la bonté de cette pratique . . . si les malades que j'y opérés avoient eu quelques caries ; ou qu'il eut fallu faire l'extraction de quelques corps étrangers, la ligature de quelques vaisseaux &c. &c. &c. tout cela n'eureût été facile par la simple incision longitudinale, j'en apelle à l'expérience.

3.° <u>parceque les playes qui en résultent sont plus tôt guéries.</u> il est démontré par expérience que les lèvres d'une playe longi=tudinale s'éloignent moins l'une de l'autre que celles d'une playe transversale, je l'ai déja dit ; parconséquent il faut donc bien moins de temps pour cicatriser la première que la seconde, en outre on peut encore favoriser cette cicatrisation par la facilité que l'on à de raprocher les levres de la playe longitudinale : deux raisons très favorables pour prouver le troisième avantage que procure les incisions longitudinales.

4.° <u>enfin parceque la cicatrice est moins difforme</u>. il ne faut que des yeux pour juger de ce dernier avantage, c'est pourquoi je ne m'i arreterai pas beaucoup. seulement je ferai remarquer que la multiplicité des cicatrices à été très souvent préjudiciable aux dames, par la difformité qu'elles ont procuré, et par les soupçons qu'elles ont donnés sur la santé des personnes qui ~~les portoient~~.

d'après ce que je viens de dire on croira peut-être que mon but est de proscrire les incisions en T ou en ~~croix~~ ; a dieu ne plaise que je tombe dans une telle erreur : je conviens avec tous les chirurgiens instruits, qu'il est des cas ou l'on est forcé de les pratiquer ; mais je soutiens qu'on en fait un usage abusif, qu'on multiplie les douleurs sans nécessité, et qu'il est une infinité de cas ou la seule incision longitudinale suffit ; j'abandonne à des personnes plus sciencés que moi la gloire d'étendre ces idées, heureux si le peu que je viens de dire peut être de quelqu'utilité ! .